

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

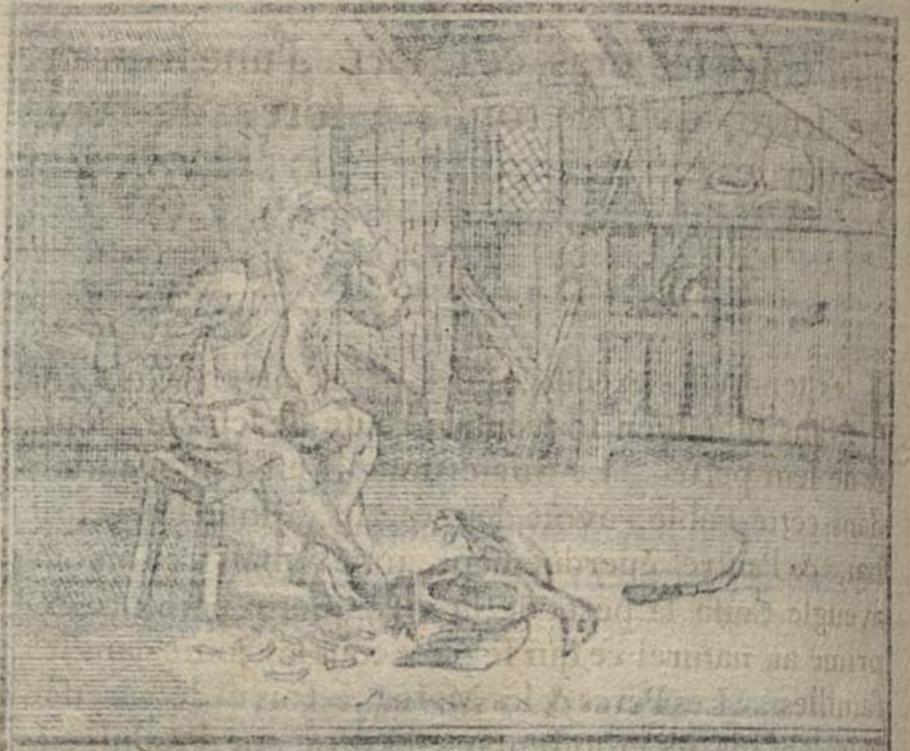
Illustration: Fab. CVII.; Fab. CVIII.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599



FAB. CVIII.





FAB. CVIII



prit entre ses bras, & le ferra d'une si étrange sorte, qu'il l'étouffa à force de l'embrasser.

SENS MORAL.

Les tendresses excessives des pères envers leurs enfans font bien souvent la cause de leur malheur, & de leur perte. Le Singe dont il est fait mention dans cette Fable, avoit deux petits, dont l'un étoit haï, & l'autre éperduement aimé; mais cet amour aveugle causa la perte de sa vie. Cette peinture exprime au naturel ce qui se passe tous les jours dans les familles. Les Pères & les Mères, à force de caresser leurs enfans, les étouffent, c'est à dire, que l'indulgence qu'ils ont pour eux & la négligence qu'ils apportent à les corriger de certains défauts qui paroissent d'abord assez légers, mais qui dégénèrent enfin dans de grands vices, est la cause de leur perte. Ceux qu'ils chérissent le moins & pour lesquels ils témoignent même de l'aversion, ce sont ceux qui réüssissent le mieux, parce qu'ils ne les gâtent point par des caresses outrés, qui corrompent le plus souvent leur santé aussi-bien que leurs mœurs; au lieu que ceux que l'on néglige, & que l'on maltraite font des efforts extraordinaires, pour surmonter par leur vertu, & par leur mérite, l'aversion qu'on leur témoigne.

Aime tous tes enfans en véritable Père.

Tiens la balance égale, & ne t'aveugle pas.

Si ton cœur tout à l'un aux autres le préfère,

Tu croiras l'embrasser, & tu l'étoufferas.